

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Fleur de poésie française](#)[Collection](#)[Édition : 1543 - Fleur de poésie francoyse - Lotrian](#)[Item\[1543_Fleurpoesiefr_Lotrian\]](#) 174 Las te plains tu (Amy) de mon offense

[1543_Fleurpoesiefr_Lotrian] 174 Las te plains tu (Amy) de mon offense

Présentation générale du poème

Titre de la pièceAultre Quatrain.

Incipit non moderniséLas te plains tu (amy) de mon offense

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-8

Imprimeur-libraireLotrian, Alain

Date1543

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire<https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb33393305f>

Type de numérisationNumérisation totale

Remarques{illustrationprecedepoeme}

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 174

FoliotationF3v

Présentation typo-iconographiquePas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s)Réach-Ngô, Anne

ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Côme Saignol](#) Notice créée le 24/10/2017 Dernière modification le

04/11/2021

¶ Aultre.

¶ Au feu d'amour ie fais ma penitence
Pour vne dame qui me naure à grand tort,
Et touteffoys d'elle ne veulx vengeance
I'ayme trop mieulx en endurer la mort.



¶ Aultre quatrain.

¶ Laste plains tu(amy)de mon offense
Veu que mon cueur tend à te secourir,
Cesse ton dueil tu auras iouyffance
De ton espoir, car tel est mon plaisir.

¶ Aultre.

¶ Si mon amour ne vous vient a plaisir
Mettant pour vous le mien corps & auoir,
Dictez, amy, cesséz vostre debuoir
De trop aymer ne vient que desplaisir.